

DORIANE PIN

LA PASSION  
DU PILOTAGE

La montée en puissance de Doriane Pin s'est confirmée en 2019 avec son titre de championnat de France Féminine. Une course, un objectif atteint et en point de mire la monoplace.

Textes : Fabrice Connen - Photos : KSP.fr

**D**oriane, vous avez été cette année la meilleure des Féminines en France. Quel fut votre parcours pour atteindre ce niveau ?  
« Mon père a toujours aimé le kart et organisait des courses de loisirs. J'avais à l'époque 4 ou 5 ans et moi aussi j'avais très envie de faire du kart. Mais comme j'étais petite en taille, il a fallu que j'attende mes neuf ans et demi pour débiter. J'ai fait du Subaru en UFOLEP avant de passer en Minime en 2016. La course qui m'a marquée fut ma première Coupe de France, c'était à Laval. Je n'avais jamais fait de compétitions avec autant de pilotes ! C'était super, j'ai roulé face à des « champions » comme Marcus Amand et j'ai fini 14<sup>ème</sup> en Finale ».

**2017, l'on vous retrouve directement en championnat de France Junior. Un sacré saut non ?**

« C'est sûr... mais j'ai tellement adoré ces karts la première fois que je les essayé que c'était impossible de faire autre chose !! En sortant d'un Minime, la puissance, la tenue de route, les freinages.... Inoubliable ! Nous avons donc décidé de nous engager dans ce championnat avec la FFSA Academy. Un autre univers, car chacun a le même matériel, il y a un encadrement, on fait du réveil musculaire le matin, on analyse les données relevées sur notre kart après chaque roulage, la vie en groupe... J'ai beaucoup aimé et ça a tout de suite bien marché, au point que lorsque nous avons fait les premiers essais d'avant-saison, certains venaient voir si j'avais bien le lest sur mon kart. A la première course je vais faire le second temps des essais. Ma toute première première ligne ! J'ai pas mal cogité le départ, j'opte pour rester à l'extérieur, ça se tasse à l'intérieur et je ressors en tête, là aussi une première, même si ensuite ça s'est moins bien passé. De toute façon, il était clair pour nous que cette saison 2017 était celle de l'apprentissage en vue de 2018 ».

**2018, ce fut cette fois l'apprentissage des podiums !**

« C'était au minimum l'objectif de la saison ! Je fais la pole à la première course du championnat de France Junior au Mans, mais la suite a été perturbée par des accrochages. J'ai fait des podiums lors des épreuves suivantes, mais c'est à Salbris que j'ai perdu mes chances pour le titre. Je gagne la préfinale, je suis en tête en finale mais je me fais sortir. J'y ai perdu de gros points, et au final je suis cinquième au championnat de France, ce qui est décevant car à chaque course j'étais dans le top 3. Par contre j'ai eu la satisfaction de faire un podium pour mon premier championnat de France Féminin. Nous avons juste loué un moteur pour l'occasion. Le vendredi ça n'allait pas du tout. C'était un fait un problème de pneu et dès que nous avons mis des pneus neufs la samedi matin, tout est rentré dans l'ordre, suivi d'un second temps aux chronos. Je gagne deux de mes trois manches, je me fais sortir dans la troisième, mais au moins ça allait vite. Ensuite, je dois faire avec des petits soucis de carburateur qui me font à moitié engorger au départ. Mais malgré être retombée dixième au premier virage de la finale, je vais remonter troisième, donc très contente de cette première expérience ».

**2019, on va très peu vous voir sur les grilles de départ, pour quelle raison ?**

« Essentiellement pour des raisons de budget. Il fallait donc se fixer des objectifs sur le peu que je pouvais faire. D'abord le championnat de France Féminin couru à Angerville, un circuit que j'aime beaucoup. On avait reformé notre petite équipe familiale et nous avons loué un moteur chez PK Kart. Comme je n'avais plus roulé depuis quatre mois, nous sommes allés faire une séance d'essais à Lavelanet. Heureusement, car là on a vu que mon baquet était trop petit. J'avais grossi et grandi

de huit centimètres ! On a changé le baquet et retiré un peu de plomb. Mais il m'en reste quand même 22 sur le kart. C'est dur pour le dos de mes mécaniciens et pour les pattes de siège sur le châssis que je casse régulièrement ! »

**Et là, vous allez vivre un week-end de rêve !**

« Oui c'est vrai que ça marchait vraiment bien. Je fais la pole, je suis en tête après les manches. Au départ de la première finale, un peu d'inquiétude quand même, car il vient tout juste de pleuvoir et on est en slicks. Donc je vais profiter des deux tours de chauffe que nous avons pour essayer différentes trajectoires. Et là j'ai vu que déjà derrière ça avait du mal à suivre. Ça m'a mis en confiance. Le reste a été assez limpide, avec la victoire dans chaque finale, sur le sec ou le mouillé. Remporter cette course, cela représente beaucoup pour moi. C'est mon premier titre, la seule course que j'ai faite cette saison, c'était donc vraiment l'objectif à atteindre. Une très belle satisfaction ».

**On vous a vu aussi sur quatre roues, mais en voiture.**

« Oui, j'ai pu bénéficier de séances de roulage avec la FFSA Academy grâce à ma cinquième place au championnat de France Junior. J'ai également suivi les cours de l'école Winfield sur le circuit Paul Ricard, et à l'issue de ceux-ci j'ai été récompensé par la commission « Women in Motorsport » de la FIA en présence de Jarno Trulli. Il m'a ainsi été offert deux journées d'essais aux côtés de Jules Mettetal. J'ai énormément appris et progressé au cours de ces deux essais. J'ai également suivi les cours de l'école de pilotage Feed Racing à Magny-Cours. Mais à chaque fois, j'étais trop en phase progression. Je manque encore de roulage pour avoir un niveau de performances stable. Je progresse à chaque tour de piste, mais je pars d'un peu trop bas, faute d'expérience et de roulage. Pourtant, c'est vraiment ça que je veux faire. Le pilotage d'une F4 est vraiment quelque chose de génial, et nous essayons de tout faire pour que je puisse participer à un championnat F4 en 2020. Nous recherchons des sponsors, et pour soigner ma condition physique, je profite du fait que j'habite à Font-Romeu pour faire beaucoup de sport. Je suis dans un lycée où il y a beaucoup d'élèves qui sont en sport-étude. C'est une région parfaite pour s'entraîner physiquement. Et pour travailler également le pilotage, je vais m'entraîner en Espagne au volant d'un OK. Ah le OK, c'est le meilleur kart que j'ai jamais conduit ! ».

